

— Un soleil ! exclama Tangamal ; un soleil tout brillant et au milieu une petite lune ronde et blanche comme le lys des montagnes, c'est beau ; mais l'image de l'enfant est bien jolie.

— Chut, chut, dit la femme, l'exposition est terminée, voilà que la messe commence."

Tangamal se tut. Elle avait été absorbée tout d'abord par l'image du petit Jésus, puis son attention s'était fixée vers l'ostensoir ; revenue de sa première émotion, elle regarda tout autour d'elle ; son petit cœur se sentait ému par tout ce qui s'offrait à ses yeux : le prêtre avec ses ornements tout brillants, le choriste avec son surplis de mousseline, les Religieuses en habit de chœur, il lui sembla avoir quitté la terre et avoir mis le pied dans le royaume de cette Vierge qu'on lui avait désignée sous le nom de *Tévamada* (Divine Mère). Au ciel on célébrait la fête des Saints, Innocents et le divin Maître, glorifié par la pure phalange, se plut à verser sur une enfant païenne, des grâces de prédilection. Bien que ne sachant rien de notre foi et des mystères qu'elle nous fait croire, Tangamal suivait la sainte Messe avec un intérêt profond. Peu à peu ses yeux se détachèrent du bel enfant Jésus, et se reposèrent, ravis, sur l'hostie de l'ostensoir. A l'élévation, lorsqu'elle vit le prêtre élever la sainte hostie elle eut peine à retenir un mouvement joyeux et le cri de son cœur qui disait : "Oui, c'est vraiment Dieu." Son étonnement redoubla, quand elle vit les Religieuses se lever et aller à la Sainte Table. Elle se hissa sur la pointe des pieds et vit très bien qu'on donnait à chacune une hostie plus petite.

Elles mangent un petit morceau de Dieu, se dit l'enfant dans sa simplicité ; je voudrais bien les rejoindre et faire comme elles.

Heureusement qu'elle n'osa pas ; la Messe s'acheva, aussi l'action de grâces, les Religieuses sortirent et la chrétienne, prenant Tangamal par la main, lui dit :

"Allons maintenant, enfant, trouver les Tayarées, tu leur demanderas d'être tes mères."

Une seconde après, Tangamal se trouva en face de la portière, vêtue comme la dame blanche qu'elle avait aperçue au dispensaire. La chrétienne demanda la Mère chargée des œuvres, c'était la bonne Mère Marie de Saint-Michel, de sainte mémoire. Dans cette langue tamoule qu'elle connaissait si bien, elle interrogea l'enfant et lui demanda son histoire.